

Diversifiez et protégez votre portefeuille avec des fonds d'investissement

Il est important d'avoir un portefeuille diversifié, particulièrement en période d'instabilité boursière. Les fonds d'investissement demeurent la meilleure façon d'assurer la diversité d'un portefeuille; pourtant, de nombreux investisseurs hésitent à les gérer eux-mêmes à cause de la myriade de choix disponibles. BMO Ligne d'action a donc simplifié le processus : en quatre étapes faciles, vous pouvez maintenant vous constituer un portefeuille de fonds diversifié et équilibré qui reflète vos objectifs de placement.

1^{re} étape : planifiez, planifiez

Comme vous le faites avant de prendre toute autre décision de placement, vous devez d'abord analyser vos objectifs à court et à long termes, établir le degré de risque que vous êtes disposé à accepter et déterminer si vous désirez privilégier la croissance de votre portefeuille ou y puiser un revenu régulier. Vous devez ensuite trouver la répartition de l'actif la plus susceptible de vous aider à réaliser ces objectifs. L'outil de répartition de l'actif et le Planificateur de retraite de BMO Ligne d'action vous permettent de calculer rapidement le montant optimal à investir dans chacune des trois grandes catégories d'actif (liquidités, titres à revenu fixe et actions).

2^e étape : choisissez les fonds qui vous conviennent

La deuxième étape consiste à choisir les fonds des catégories d'actif dont vous désirez acquérir des parts. Compte tenu de l'éventail de plus de 2 000 fonds d'investissement que vous offre BMO Ligne d'action, vous aurez probablement besoin d'aide. C'est à ce

moment que le précieux outil de recherche de Morningstar Canada vous sera utile, vous permettant de faire un tri parmi des milliers de fonds en quelques secondes à peine. Les critères de recherche du sélecteur de fonds vous permettent de trouver facilement ceux qui conviennent le mieux à vos besoins :

- **Cotes.** Concentrez vos recherches sur les fonds auxquels Morningstar a accordé une cote de cinq étoiles.
- **Catégorie du fonds.** Choisissez parmi l'éventail complet de fonds, allant des fonds d'actions internationales aux fonds d'obligations canadiennes, en passant par les fonds admissibles à un REER.
- **Coûts.** Précisez la structure de frais, le ratio des frais de gestion et le montant de l'achat minimal que vous préférez.
- **Rendement.** Limitez aussi votre recherche aux fonds qui se situent dans un quartile particulier ou qui ont affiché un rendement supérieur à un certain niveau sur une période donnée.

Une fois que vous avez choisi les fonds qui vous intéressent, il ne vous reste plus qu'à les acheter par l'intermédiaire de BMO Ligne d'action. Il n'y a rien de plus simple; de plus, le nouveau barème de tarification de BMO Ligne d'action, qui comprend une nouvelle catégorie de fonds sans frais, rend l'achat de parts de fonds d'investissement plus abordable que jamais.

3^e étape : devenez gestionnaire de portefeuille

La troisième étape consiste à gérer efficacement votre portefeuille. Vous devrez à cette fin pouvoir obtenir des renseignements opportuns et effectuer rapidement les opérations souhaitées. BMO Ligne d'action vous offre tout cela : ce service convivial vous propose en effet tous les outils dont vous avez besoin en matière d'opérations et de soutien.

Lorsqu'il s'agit d'acheter, de vendre ou d'échanger des parts de fonds d'investissement, le système de notation cinq étoiles de Morningstar est particulièrement utile. Il s'agit d'un outil de classement objectif qui vous offre un portrait rapide et précis du rendement d'un fonds pondéré en fonction du risque, en comparaison avec celui d'autres fonds semblables.

BMO Ligne d'action propose aussi un autre outil de gestion de portefeuille appelé le programme d'achat automatique (PAA). Le PAA vous permet de vous bâtir graduellement un portefeuille de fonds d'investissement en bénéficiant de la méthode des « achats périodiques par sommes fixes », qui constitue une protection précieuse contre le risque. Lorsque vous répartissez vos achats de parts de fonds sur une certaine période plutôt que d'effectuer une seule transaction d'achat, vous obtenez davantage de parts quand leurs prix sont faibles, et moins quand ils sont élevés.

Nous savons qu'il vous arrive d'avoir des questions dont vous aimeriez discuter avec un conseiller. Le cas échéant, vous pouvez sans hésiter appeler un des représentants en fonds d'investissement de BMO Ligne d'action. Munis de recherches effectuées par des tiers et de mises à jour provenant de gestionnaires de fonds de premier plan, ces conseillers peuvent répondre à vos interrogations à toute heure du jour ou de la nuit. Vous n'avez qu'à décrocher le téléphone.

4^e étape : restez au courant

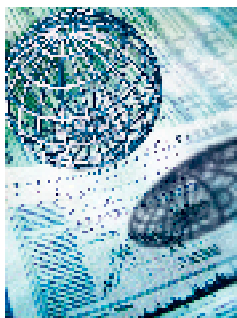
Une fois que vous avez constitué votre portefeuille, il ne vous reste plus qu'à avoir l'assurance de pouvoir vérifier rapidement l'évolution de vos fonds. C'est pour cette raison que vous recevrez périodiquement un relevé détaillé facile à lire énumérant les titres de votre portefeuille, le rendement de vos fonds et les opérations effectuées.

BMO Ligne d'action vous permet également de passer votre compte en revue par l'intermédiaire d'Internet et ce, en tout temps, d'où que vous soyez. Vous pouvez aussi connaître rapidement le taux de rendement et la répartition des éléments d'actif de votre portefeuille à l'aide de l'outil de calcul du rendement. Si vous décidez par la suite de rééquilibrer votre portefeuille, l'outil de répartition de l'actif vous indiquera rapidement les opérations à effectuer pour en rétablir l'équilibre et la diversification.

En suivant ces quatre étapes, vous pourrez vous constituer un portefeuille bien diversifié et ferez un grand pas vers l'atteinte de vos objectifs de placement.

À l'intérieur...

- 2 **Profitez d'une perspective globale des marchés**
*Pierre Saint-Laurent, CFA –
Président, ActifConseil*
- 3 **Titres de valeur et titres de croissance : il vous faut les deux!**
Par Levi Folk



Profitez d'une perspective globale

Il n'est pas facile de composer avec les marchés en ce moment. C'est depuis le début 2000, correspondant

au sommet de l'indice NASDAQ, chargé de titres de technologie, que le placement en actions s'est avéré un défi de taille. Pas surprenant, dès lors, que les investisseurs se demandent comment gérer leurs portefeuilles.

Une approche globale peut constituer une source appréciable d'opportunités

Plusieurs pratiques valables peuvent être adoptées par les investisseurs afin de gérer leur portefeuille en période trouble. La plupart de ces pratiques correspondent à une approche de « retour aux sources », soit une planification judicieuse des placements, une diversification du portefeuille et l'adoption d'une perspective de long terme. Il importe surtout de bien examiner l'ensemble des occasions de placement qui se présentent. Or, des occasions importantes peuvent résulter d'une approche globale du placement. Voyons plutôt.

Le placement global donne accès à des marchés variés et un riche potentiel

Les marchés boursiers canadiens et américains englobent environ la moitié de la capitalisation boursière mondiale. C'est dire qu'environ la moitié de la valeur boursière mondiale dans son ensemble, ainsi que les occasions qui s'y rattachent, se retrouvent hors des TSX, Dow Jones, S&P, NASDAQ et autres indices boursiers familiers.

Il est en fait possible de classer le placement mondial en deux grandes catégories : celle des pays développés et

celle des pays en émergence. Qui plus est, le placement mondial regroupe tant les actions que les obligations. Nous verrons plus loin comment ces catégories d'actif peuvent se révéler pertinentes et bénéfiques à vos propres placements.

Les éléments moteurs du placement mondial

Il existe trois raisons principales pour lesquelles investir à travers le monde :

1. la diversification;
2. les facteurs spécifiques;
3. les facteurs de devises.

Voyons ces trois raisons à tour de rôle.

1. la diversification :

L'un des principes fondamentaux de bonne élaboration d'un portefeuille, c'est la diversification des placements. Il est particulièrement important de ne pas investir tous ses avoirs dans une seule catégorie d'actif (par ex. les actions canadiennes, les actions américaines, les obligations canadiennes, les liquidités, et ainsi de suite) : c'est la manière fondamentale, entre autres facteurs importants, de contrôler le risque du portefeuille.

Fait à noter, bien que votre fonds d'actions canadiennes soit diversifié entre plusieurs titres, il ne l'est pas entre différentes catégories d'actif. Pourquoi donc est-il important de diversifier le portefeuille entre types d'actif et entre régions géographiques? Les études financières ont montré que les cycles des marchés, les milieux d'affaires, les réglementations, l'inflation, le taux de chômage, ainsi que d'autres variables socio-économiques, diffèrent à travers le monde et touchent les marchés de diverses façons. C'est pourquoi la répartition d'actif, soit l'affectation des montants à investir à diverses catégories d'actif, constitue- les preuves sont faites-

LE POUR ET LE CONTRE D POUR

Accroître la diversification du portefeuille

Puiser dans les occasions de placement propres aux pays et aux régions étrangères

Accroître le nombre de placements de haute qualité accessibles à l'investisseur

Répartir le risque du portefeuille sur une gamme plus large de placements

Profiter de placements complémentaires au portefeuille existant

Accéder simultanément à des marchés et des placements aux comportements différenciés selon les divers contextes de marché

Améliorer le profil potentiel rendement/risque du portefeuille

le facteur le plus important de bonne gestion de placements. Mais n'oubliez pas que les placements mondiaux font partie de cette répartition d'actif : les actions et obligations mondiales ont leur place dans un portefeuille bien diversifié. De plus, les marchés mondiaux pourraient vous permettre de diversifier plus à fond entre marchés fortement développés (tels que ceux des pays du G7) et les pays en développement (ou « en émergence »).

Mais la diversification, c'est plus qu'une théorie, c'est un élément clé de placements avisés à long terme. Ainsi, les obligations mondiales se sont avérées une catégorie d'actif valable pour diversifier les portefeuilles. À titre d'exemple, l'indice obligataire mondial Salomon World Government Bond a affiché un taux de rendement annuel de 8,4 % sur 10 ans (au 28 février 2003), un taux semblable à celui de 8,7 % de l'indice boursier

DU PLACEMENT MONDIAL

CONTRE

Réglementations propres aux différents pays

Sociétés, produits et pays moins familiers

Recherche financière moins abondante et moins accessible

Les processus administratifs et comptables peuvent être différents des nôtres

Procédures de prélèvements fiscaux à la source dans certains pays

erents

canadien S&P/TSX avec sensiblement moins de volatilité. Autre exemple : l'indice d'actions européennes Salomon Europe Equity a fait preuve de meilleurs rendements et de moins de volatilité que l'indice S&P/TSX. Ces exemples tendent à illustrer la validité possible d'une approche globale des marchés financiers.

2. les facteurs spécifiques :

Pour les Canadiens, investir aux États-Unis, c'est avoir accès à des occasions que l'on ne retrouve que dans les marchés américains. C'est que plusieurs sociétés américaines d'importance, et même certaines industries entières, n'existent pas à la même échelle au Canada. Donc, pour avoir accès à ces occasions, les investisseurs canadiens doivent se procurer les actions de sociétés américaines, ce qui se fait aisément par l'entremise de fonds communs de placement (FCP).

Situation analogue pour le reste du monde : plusieurs sociétés européennes et asiatiques sont propres aux marchés qu'elles desservent, aux technologies qu'elles détiennent et au succès dont elles bénéficient. En tant qu'investisseur, il en va de votre intérêt de vous prévaloir d'un tel potentiel financier.

3. les facteurs de devises :

Le fait de détenir des placements étrangers, en devises étrangères, vous exposera aux taux de change entre ces devises et le dollar canadien. Dans le passé, les Canadiens ont profité des actifs étrangers alors que le taux de change favorisait plusieurs devises étrangères. Et bien que tout gain financier tiré des taux de change dépende directement de la valeur du dollar canadien par rapport à la devise de comparaison, il importe de tenir ce facteur en compte lorsqu'on envisage le placement à l'étranger.

Comment investir hors du Canada et des États-Unis

Il n'est pas aussi facile d'investir dans les marchés mondiaux qu'il ne l'est ici. C'est que les réglementations peuvent être complexes et peuvent préconiser des retraits fiscaux à la source. De plus, les sociétés nous sont moins familières et ne produisent pas les grandes marques de commerce connues et qui nous sont familières. La recherche financière peut être plus difficile à obtenir. Enfin, l'analyse financière peut se montrer difficile à mener à bien, car les processus administratifs et comptables peuvent différer des nôtres.

Le placement global devient facile avec les fonds communs de placement

La manière efficace d'investir à travers le monde, c'est grâce aux fonds communs de placement (FCP). En effet, le

gestionnaire du fonds sera un expert dans les marchés qu'il couvre et sera parfaitement au courant des différences dans les réglementations, les procédures ou les coutumes. De plus, le gestionnaire sera pleinement conscient de l'effet des mouvements de devises sur la valeur du portefeuille pour ses investisseurs canadiens. Enfin, tout comme dans les FCP canadiens et américains, la tâche principale du gestionnaire consiste à bâtir un portefeuille bien diversifié d'actions (ou d'obligations selon le cas) dans les marchés pertinents.

Voilà pourquoi même les investisseurs les plus aguerris font appel aux FCP en matière de placements à l'étranger. En définitive, il s'agit de la façon la meilleure de bâtir un portefeuille mondial efficace.

Pour choisir les fonds qui vous conviennent :

Allez à bmolignedaction.com et faites appel à nos outils de sélection de fonds mutuels, développés par Morningstar Canada. Vous pourrez également faire une recherche sur les fonds mondiaux s'étant mérité la prestigieuse cote cinq étoiles de Morningstar : il s'agit du plus haut classement, ajusté au risque, pour un fonds mutuel par rapport aux fonds de même catégorie.

Pour connaître le montant à investir dans les marchés mondiaux :

Allez à bmolignedaction.com et profitez de notre outil de répartition d'actif, qui vous aidera à établir la composition d'actif qui vous convient, selon votre tolérance au risque et vos objectifs de placement.

Titres de valeur et titres de croissance : il vous faut les deux!

Par Levi Folk

Les sociétés de fonds d'investissement offrent une gamme de titres répartis en fonction de deux styles de gestion distincts, soit la gestion axée sur la valeur et la gestion axée sur la croissance. Chaque style est fonction de la façon dont le gestionnaire du fonds choisit les titres. La gestion axée sur la valeur met l'accent sur le coût du titre, alors que la gestion axée sur la croissance privilégie les bénéfices dégagés par l'entreprise. Il en résulte deux portefeuilles d'actions différents, qui afficheront des rendements très différents selon la conjoncture économique.

Le débat opposant les titres de valeur et les titres de croissance n'est pas près de prendre fin. Il arrive que les titres de croissance tiennent le haut du pavé, comme ce fut le cas dans les années 1990, quand les investisseurs considéraient que la gestion axée sur la valeur était obsolète. Les investisseurs qui privilégient la croissance recherchaient les titres d'entreprises appartenant aux secteurs de la technologie et des télécommunications, dont les bénéfices affichaient une croissance moyenne de 30 %.

Au cours des années 90, les investisseurs axés sur la croissance étaient prêts à payer de fortes sommes pour chaque dollar du bénéfice réalisé par les sociétés, confiants en la capacité de celles-ci à accroître leurs bénéfices à long terme. Durant ces mêmes années, Nortel Networks représentait le titre de croissance par excellence, cette société étant alors caractérisée par une forte croissance de ses bénéfices et un ratio cours-bénéfice élevé.

Les investisseurs qui privilégient la valeur, quant à eux, se sont tenus loin des entreprises de cette catégorie. Voyant grimper le titre de Nortel, ils ont considéré qu'il était devenu trop cher par rapport aux bénéfices dégagés. Le bénéfice de Nortel équivalait à près de 1 \$ US par action à son sommet en 2000, alors que le titre atteignait 80 \$ US, pour un ratio cours-bénéfice de 80. Les investisseurs axés sur la valeur ont refusé de payer ce prix exorbitant pour profiter de la croissance future des bénéfices de l'entreprise, tandis que les investisseurs axés sur les titres de croissance

n'ont pas hésité à déboursier 80 \$ pour chaque dollar de bénéfice, convaincus que ce dernier continuerait de croître d'une année à l'autre.

Les années 1990 ont été difficiles pour les investisseurs qui privilégiaient la valeur, du fait que la plupart des investisseurs recherchaient des titres de croissance et que les cours de ces titres ne cessaient de grimper. Les économies occidentales connaissaient alors des années marquées par une croissance ininterrompue. En raison des progrès technologiques, comme Internet, qui se sont traduits par une amélioration de la productivité, les investisseurs avaient des attentes très élevées. Les investisseurs privilégiant la valeur ont continué d'obtenir des résultats remarquables, et, selon le site fundlibrary.com, le rendement moyen d'un fonds de valeur était de 11 % en 1999. Toutefois, comparativement aux fonds de croissance, dont le rendement moyen était de 50 % pour cette même année, les fonds de valeur faisaient piètre figure.

Cette perception a changé à la fin de l'an 2000 et le vent a tourné pour les investisseurs axés sur la croissance. Les sociétés technologiques de premier ordre ne parvenaient plus à atteindre leurs cibles de croissance et, après avoir trop investi dans la technologie, les entreprises ont été contraintes de réduire leurs dépenses. C'était la fin d'une décennie marquée par la croissance économique. Les investisseurs qui avaient fait preuve d'un optimisme exagéré se sont empressés de se détourner des titres de croissance, ce qui a provoqué une baisse des marchés boursiers.

Pour leur part, malgré la conjoncture difficile, les investisseurs axés sur la valeur sont parvenus à dégager des bénéfices. Les titres de croissance ont connu une année noire en 2001 et les fonds d'investissement ont reculé de 12 % en moyenne. Déçus par ce piètre rendement, les investisseurs qui privilégient la croissance étaient heureux de détenir quelques titres de valeur. En fait, malgré la récession, certaines entreprises que l'on disait appartenir à « l'ancienne économie » étaient caractérisées par des ratios cours-bénéfice peu élevés et une

croissance constante, et elles sont parvenues à afficher un rendement moyen de 2 % en 2001.

Pour l'instant, c'est la gestion axée sur la valeur qui a la cote. Toutefois, on peut parier que les investisseurs se tourneront de nouveau vers les titres de croissance, dès que les marchés partout dans le monde se redresseront. Il est donc sage de détenir des titres tant de valeur que de croissance en portefeuille, afin de tirer avantage des beaux jours de ces deux styles de gestion. On recommande ainsi une répartition à parts égales entre les titres de valeur et les titres de croissance.

Cette répartition peut être modifiée pour deux raisons. La première est votre degré de tolérance au risque. Étant donné que les titres de valeur sont moins volatils que les titres de croissance, l'investisseur qui a une aversion pour le risque pourrait choisir de consacrer 70 % de son portefeuille aux titres de valeur. Il est toutefois recommandé de détenir des titres des deux catégories, afin de limiter la volatilité globale du portefeuille d'actions.

L'investisseur voudra aussi modifier cette répartition s'il tient à adopter une répartition tactique en fonction de son évaluation des perspectives du marché. Compte tenu du fait que les titres de valeur ont affiché des rendements supérieurs à ceux des titres de croissance au cours des trois dernières années, certains investisseurs anticipent un redressement économique en surpondérant les titres de croissance malmenés. Cette stratégie comporte un risque plus élevé que la moyenne, étant donné le caractère imprévisible des cycles économiques. Toutefois, comme les titres de croissance ont connu trois années difficiles, une telle stratégie pourrait bien porter ses fruits.

En résumé, s'il importe de privilégier la répartition entre les différentes catégories d'actif, il est aussi indispensable de diversifier les styles de gestion à l'intérieur d'une même catégorie d'actif.

Levi Folk est l'éditeur du bulletin Asset Appreciation, publié dans le site fundlibrary.com.

Le point sur les fonds d'investissement est publié pour vous informer. Il ne vise pas à fournir des conseils juridiques ou fiscaux ni des conseils de placement ou de comptabilité et il ne saurait être consulté à ces fins. Pour tout conseil juridique ou de placement ou pour toute aide professionnelle, veuillez vous adresser à des professionnels compétents. Le contenu de ce bulletin provient de sources que nous croyons fiables; nous ne pouvons toutefois garantir son exactitude. BMO Ligne d'action Inc. n'assume aucune responsabilité relativement à tout renseignement sur les fonds d'investissement tels que le classement général, le classement par quartiles, les cotes, les analyses de taux de rendement, la volatilité ou toute autre expression de la performance présentée dans ce bulletin sous forme de publicité. Le point sur les fonds d'investissement est publié chaque trimestre par BMO Ligne d'action Inc. Veuillez faire parvenir commentaires et suggestions au Rédacteur, BMO Ligne d'action Inc., First Canadian Place, 100 King Street West, 54^e Floor, Toronto (Ontario) M5X 1H3.

Les fonds d'investissement peuvent comporter des frais de courtage, des commissions de suivi, des frais de gestion et d'autres frais. Les fonds d'investissement sont offerts par voie de prospectus, que vous devriez lire attentivement avant d'effectuer tout placement. Les parts de fonds d'investissement ne sont pas garantis, la valeur des parts et le rendement des placements fluctueront. Les parts de fonds d'investissement ne sont pas assurées par la Société d'assurance-dépôts du Canada (SADC) ni par tout autre organisme d'assurance-dépôts gouvernemental et ne sont pas garanties par la Banque de Montréal.

*Selon le classement du quotidien *The Globe and Mail*, 26 janvier et 14 septembre 2002 et 8 février 2003 et la *Gómez Canada 2002 Q1 et Q3 Canadian Brokers Scorecard*.

** Marque de commerce déposée de la Banque de Montréal, utilisée sous licence.

** Marque de commerce de la Banque de Montréal, utilisée sous licence.

BMO Ligne d'action Inc. est une filiale en propriété exclusive de la Banque de Montréal. Membre de BMO Groupe financier.

MEMBRE

FCPE

6700011 (04/03)